

33. LE PALÉOLITHIQUE SUPÉRIEUR EN ESPAGNE : GALICE ET ASTURIES (1991-1995)

J. FORTEA PEREZ*

FOUILLES

Galice

- **Grotte d'A VALIÑA. Castroverde, Lugo.** Fouilles: Llana Rodríguez y Soto Barreiro.

Grotte très endommagée par l'exploitation d'une carrière. On a identifié 10 niveaux parmi lesquels le IVème, avec évidences fauniques et coprolithes d'hyène, a livré un ensemble lithique de quelques 60 pièces attribuées au Châtelperronien. Dans les remblais de la carrière, on a retrouvé trois sagaies qui indiquent l'existence d'autres occupations paléolithiques, à présent détruites.

Nouvelles datations: 34800 + 1900/-1500 BP (GrN 17729), 31730 + 2800/-2110 BP (Grn 20833) sur os et C14 conventionnel. 32600 ± 250 BP (GrA 3014) sur os et AMS. Les trois pour le niveau IV ont été publiées dans : LLANA RODRÍGUEZ, SOTO BARREIRO *et alli*, 1991; LLANA RODRÍGUEZ, VILLAR QUINTEIRO et MARTÍNEZ CORTIZAS, sous presse).

- **Gisement de DOS NIÑAS. Villalba, Lugo.** Fouilles: Ramil Soneira.

Affleurement granitique avec gisement archéologique dans son environnement. Collection de 103 pièces attribuées, d'après R. Villar Quinteiro, au Magdalénien inférieur cantabrique (ALONSO DEL REAL et VÁZQUEZ VARELA 1976c; VILLAR QUINTEIRO, thèse doctorale en cours, Université de Saint Jacques de Compostelle).

- **Gisement de FÉRVEDES II. Villalba, Lugo.** Fouilles: Ramil Soneira.

Affleurement granitique avec gisement archéologique dans son environnement. Ensemble de 74 pièces attribuées au Magdalénien inférieur cantabrique d'après l'étude de R. Villar Quinteiro. On y trouva une pendeloque de forme ovale à section plan-convexe avec une perforation à l'une de ses extrémités; elle est décorée d'un profond sillon méso-longitudinal sur les deux faces et de quelques entailles très érodées sur un bord (PÉREZ RODRÍGUEZ 1991; RAMIL SONEIRA et VÁZQUEZ VARELA 1983; VILLAR QUINTEIRO, thèse doctorale en préparation, Université de Saint Jacques de Compostelle).

* Universidad de Oviedo, Departamento de Prehistoria, Oviedo, Espagne.

- **Gisement d'A PENA GRANDE. Villalba, Lugo.** Fouilles: Ramil Soneira.

Affleurement granitique avec gisement archéologique dans son environnement. Ensemble de 220 pièces attribuées, soit à la phase finale du Magdalénien supérieur, soit à l'Azilien (ALONSO DEL REAL et VÁZQUEZ VARELA 1976b; RAMIL SONEIRA et RAMIL REGO 1995; VILLAR QUINTEIRO, thèse doctorale en cours, Université de Saint Jacques de Compostelle).

- **Gisement de PRADO DO INFIERNO. Villalba, Lugo.** Fouilles: Ramil Soneira.

Affleurement granitique avec gisement archéologique dans son environnement. Ensemble de 144 pièces avec les mêmes caractéristiques que Pena Grande; néanmoins, selon R. Villar Quinteiro, un plus grand développement de l'outillage microlaminaire avec plusieurs pointes aziliennes, pourrait indiquer un aspect plus azilien que le site antérieur (ALONSO DEL REAL et VÁZQUEZ VARELA 1976a et VILLAR QUINTEIRO, thèse doctorale en cours, Université de Saint Jacques de Compostelle).

- **Abri de PENA XIBOI. Guitiriz, Lugo.** Fouilles: Llana Rodríguez et López Felpeto.

Abri avec une séquence pédologique poly-cyclique. L'industrie lithique, constituée de 203 pièces, permet de documenter une occupation attribuée à l'Azilien (VILLAR QUINTEIRO, LLANA RODRÍGUEZ et LÓPEZ FELPETO, sous presse).

Asturies

- **Abri de LA VIÑA. Manzaneda, Oviedo.** Fouilles: Fortea Pérez.

Grand abri très extérieur de plus de 30 m de longueur. Quatre témoins adossés à la paroi montrent que la sédimentation continuait au cours de l'Holocène ancien, mais l'érosion postérieure a rasé la partie supérieure de la stratigraphie (à certains endroits sur plus de 2 m); ainsi le sol actuel de l'abri correspond, selon les zones, aux niveaux du Magdalénien supérieur ou moyen. Les fouilles ont été réalisées dans les secteurs central et occidental. Dans l'un et l'autre, nous avons fouillé en planimétrie jusqu'au début du niveau attribué au Solutrén supérieur et en coupe de référence jusqu'à la roche en place sur seulement 4 m².

La séquence générale reconnue entre les deux secteurs est la suivante: 1, matériel macro-lithique holocène dans le témoin 1, partiellement fouillé. 2, Magdalénien supérieur à la base du témoin antérieur et dans les carrés voisins de la paroi. 3, Magdalénien moyen, avec contours découpés de cheval, une rondelle et une remarquable collection de plaquettes gravées. 4, Solutrén supérieur avec pointes à cran et base concave. 5, Solutrén "moyen" avec nombreuses feuilles de laurier, certaines parfaites en cristal de roche. 6, Gravettien final, caractérisé par un outillage fondamentalement microlaminaire à bord abattu. 7, plusieurs niveaux de Gravettien/Périgordien supérieur avec burins de Noailles, fait

notable parce que le Gravettien était pratiquement méconnu dans l'occident cantabrique et 8, plusieurs niveaux aurignaciens; dans le XIIIe niveau, le dernier fouillé dans le secteur occidental jusqu'en 1993, on a trouvé une sagaie à base fendue, décorée sur ses deux faces par des encoches obtenues par incision pivotante. Les aspects les plus remarquables de cette séquence ont été publiés de façon résumée (FORTEA PÉREZ 1990, 1992 et 1995a).

L'avancement de la coupe de référence dans le secteur occidental (campagnes de 1994 et 1995) a établi la continuité de la séquence de la façon suivante: 1, XIII INFÉRIEUR, Aurignacien avec abondance de pièces carénées, nucléus carénoïdes, lamelles, pièces à museau, lamelles Dufour/Krems et pauvreté de retouche latérale. 2, érosion. 3, XIII BASALE, appartenant à un Moustérien avec d'excellents hachereaux bifaces du type 5 de Tixier et abondante technologie discoïde et levallois. 4, XIV, également Moustérien avec racloirs, pointes moustériennes, couteaux à dos (retouchés ou non) et même technologie. 5, R.A., roche altérée basale (schistes limons-argileux) avec une stratification pseudo-verticale parallèle aux calcaires qui forment la paroi de l'abri, et 6, XV, remplissage par du matériel archéologique des espaces interstitiels de R.A.

De la disposition stratigraphique, des caractéristiques sédimentologiques et de la géométrie des dépôts, on a déduit que, depuis l'altération du substrat ardoiseux jusqu'au sommet du niveau XIII, les conditions climatiques des processus sédimentaires correspondent au climat interstadial (le C14 fait allusion à la période inter-pléniglaciaire) avec oscillations d'humidité. Dans toute cette travée sédimentaire, il n'existe pas de témoins indicateurs de climat froid, mais il y a des lessivages et carbonatations secondaires, ainsi que des altérations pédologiques au niveau XIII. Le plafond de cet interstade est présent au début du niveau XII, également aurignacien, à partir duquel sont évidents les processus cryoclastiques gravitationnels (FORTEA PÉREZ et HOYOS GÓMEZ, en cours).

Nouvelles datations: 16490 ± 250 BP (Lyon-49/OxA) pour le niveau IX (Gravettien avec burins de Noailles) et 19930 ± 220 BP (Lyon 15/OxA-4092) pour le niveau XIII (Aurignacien avec sagaie à base fendue). Les deux dates du secteur occidental ont été réalisées sur de petits fragments d'os très érodés. Ces dates sont totalement aberrantes, comment nous l'avons déjà signalé (FORTEA PÉREZ 1995). Dans le même secteur, nous avons obtenu sur charbon de bois les datations suivantes: 36500 ± 750 BP (Ly-6390) pour le niveau XIII INFÉRIEUR, sur un gros (60 grammes) fragment de bois carbonisé; et autour de 32000 BP pour le niveau XIII (mélange de charbons recueillis dans toute l'épaisseur du niveau, il faut donc le considérer comme une moyenne), et plus de 47000 et 42000 BP pour les niveaux XIV et l'interface XIV-XIII BASALE. Ces dates sont provisoires et peuvent subir de nouvelles variations. On est dans l'attente de recevoir les résultats d'autres échantillons du niveau XIII BASAL proprement dit. Évidemment, à La Viña, l'os et le charbon de bois réagissent de façon différente du point de vue datation, de même que la matrice limon-argileuse de la série XIV à XIII est différente de celle des niveaux XII et supérieurs qui est cryoclastique, sableuse et lessivée.

La Viña fait partie des gisements qui témoignent du plus vieil Aurignacien. Ses parois sont gravées pratiquement sur toute leur étendue, avec

deux horizons graphiques qui se recouvrent dans la paroi au fur et à mesure que le dépôt archéologique monte. Des arguments archéologiques ont permis de rattacher le premier horizon graphique (simplement linéaire et avec des parallèles dans la grotte d'El Conde) à l'Aurignacien; le deuxième horizon, associé au Gravettien/Solutréen, possède déjà la figure animale et présente des parallèles avec d'autres sites du bassin moyen du Nalón : **Murciélagos, Entrefoces, Lluera I et II, Godulfo et Santo Adriano** (FORTEA PÉREZ 1994; FORTEA PÉREZ et QUINTANAL PALICIO 1995).

- **Grotte de LLONÍN. Llonín, Peñamellera Alta.** Fouilles: Fortea Pérez, de la Rasilla Vives et Rodríguez Otero.

Grotte constituée par un vestibule qui donne accès d'un côté à une haute galerie et du côté opposé, à une grande salle intérieure. Les caractéristiques morphologiques et les grandes différences du niveau ont motivé l'ouverture de 4 secteurs de fouille partagés en trois zones: Vestibule, Galerie, Cône antérieur et Cône postérieur.

La séquence archéologique, jusqu'à présent sans datations isotopiques, est la suivante: 1, présence de matériaux de l'Age du Bronze; 2, présence de matériaux aziliens; 3, Magdalénien supérieur (deux niveaux superposés dans le Cône antérieur); 4, Magdalénien moyen; 5, Magdalénien ancien, bien que dans l'attente d'une confirmation définitive; 6, Solutréen supérieur; 7, Gravettien/Périgordien final; et 8, Moustérien.

Le niveau le plus ancien du Magdalénien supérieur a livré de belles pièces d'art mobilier, avec le thème de la chèvre comme motif décoratif. Le niveau Magdalénien moyen a livré une rondelle typique (FORTEA PÉREZ, DE LA RASILLA VIVES et RODRÍGUEZ OTERO 1990). Le niveau Solutréen a fourni, en quelque 4 m², 166 pièces typiques, surtout des pointes à base concave. Le Moustérien est pauvrement représenté dans la Galerie et vraisemblablement au Cône postérieur. Ici, le fait le plus intéressant est la présence de certaines "structures" apparemment non naturelles, formées par des crânes (dans un cas avec sa mandibule) de panthère, qui apparaissent déjà introduits dans des tumulus en pierre, encadrés par de grosses stalactites alignées en parallèle, quelques éclats, un petit nucléus discoïde et un fragment d'ocre rouge avec traces de grattage. Les fouilles en cours essaient d'établir le caractère anthropique ou non de ces "structures".

La grande salle intérieure possède quatre panneaux peints et gravés dans lesquels on a pu identifier, à partir de superpositions, 5 phases principales qui vont du Gravettien final au Magdalénien supérieur. Ceci ferait de Llonín l'ensemble pariétal asturien possédant le plus grand ensemble diachronique. La phase 2 montre des signes rectangulaires avec angles arrondis et divisions internes, d'un type déjà connu à Altamira et à La Pasiega. La phase 3, superposée, contient de nombreuses biches gravées selon le stéréotype des omoplates d'Altamira/Castillo. Plusieurs figures ont été échantillonnées pour datation AMS (FORTEA PÉREZ, DE LA RASILLA VIVES et RODRÍGUEZ OTERO 1992 et 1995).

- **Grotte de La Lluera II. San Juan de Priorio, Oviedo.** Fouilles Rodríguez Asensio.

Petit caveau situé à 54 m de distance du grand ensemble pariétal de **La Lluera I**, sur la même rive et à la même altitude. Sa paroi occidentale gravée, présente des signes triangulaires et une biche, qui complètent le décor de la grande grotte voisine dans laquelle on fouilla des dépôts solutréens et magdaléniens (RODRÍGUEZ ASENSIO 1990 et FORTEA PÉREZ 1990b). Au pied des triangles existait un dépôt stratigraphique, avec un seul niveau archéologique, dans lequel, à une profondeur convenable par rapport aux gravures, apparaît un petit lot d'outils typiquement solutréens (RODRÍGUEZ ASENSIO 1992a).

- **Grotte de LAS CALDAS. San Juan de Priorio, Oviedo.** Fouilles : Corchón Rodríguez.

Grotte de petites dimensions associée à une source. Il existe une monographie qui fait fondamentalement référence aux matériaux solutréens, fouillés au début des années 1970 dans le couloir d'entrée (CORCHÓN RODRÍGUEZ, HOYOS GÓMEZ, SOTO RODRÍGUEZ et MELÉNDEZ HEVIA 1981).

Les travaux actuels ont été réalisés dans les zones successives du couloir, des Salles I et II, à l'intérieur de la grotte, où l'on a déterminé d'importantes séries magdaléniennes et solutréennes (CORCHÓN RODRÍGUEZ 1990, 92 et 95).

Dans la salle I, la séquence est la suivante: Niveau 1 : Postpaléolithique. Niveau 2A : Magdalénien supérieur-final. Niveau 2B : Magdalénien moyen évolué. Niveaux 3 à 6 : Solutréen final. Niveaux 7 à 11 : Solutréen supérieur. Niveau 12 : provisoirement, Solutréen moyen. La travée solutréenne supérieure a le quartzite comme matière première. Il faut souligner, pour leur quantité et leur technique, la présence de supports de grandes dimensions, sur lesquels on a façonné d'épaisses pièces foliacées uni- ou bifaciales, des pointes à face plane, à cran, à base concave et des feuilles de laurier. L'industrie osseuse présente des lissoirs avec ou sans incisions sur les bords ainsi que des côtes incisées (CORCHÓN 1994a).

Dans la Salle II, la séquence a été répartie en plusieurs unités stratigraphiques. L'Unité Finale (avec les niveaux -III, -II et -I) a été attribuée au Magdalénien supérieur/final, selon l'industrie lithique et osseuse. L'Unité Supérieure est divisée en deux parties : la travée supérieure (niveaux I à III) a été classée comme Magdalénien moyen évolué ou tardif, avec une abondante industrie lithique et osseuse, parmi laquelle il faut souligner la présence de proto-harpons et un harpon au niveau III; le dépôt inférieur, également attribué au Magdalénien moyen tardif, montre certaines différences dans la technologie lithique et une grande variété et développement de l'équipement osseux. L'Unité Inférieure (niveaux VI à IX) a été incluse dans le Magdalénien moyen classique : outre l'abondante industrie lithique (en moyenne de plus grande taille) et une faune très bien conservée, il faut signaler un outillage osseux varié avec différents types de sagaies, sagaies fourchues qui sont présentes jusqu'à la base de l'Unité, proto-harpons jusqu'au niveau VIII (bien qu'un harpon du niveau VII

soit difficilement différencié d'un harpon classique), la "Vénus" de Las Caldas (niveau VII), des os hyoïdes avec têtes de bisons gravées sur les deux faces (niveau VII), un magnifique pendentif en ivoire avec un bison gravé sur une face et un mammifère marin sur l'autre (niveau VIII), des baguettes avec protubérances latérales ou basilaires (niveau IX), un contour légèrement découpé sur os hyoïde (cheval ?) et une grande quantité de plaquettes gravées (CORCHÓN RODRÍGUEZ 1994b). Le niveau X est constitué de limons d'inondation stériles qui marquent une claire séparation avec la stratigraphie antérieure et subséquente. Les niveaux XI, XII, XIII, continuent d'être attribués au Magdalénien inférieur de Faciès basque, avec comme trait le plus significatif, la grande importance de l'outillage microlaminaire, avec lamelles, scalènes, triangles typiques, du type Caldas, et une industrie osseuse propre (CORCHÓN RODRÍGUEZ 1994c).

Nouvelles datations : toutes issues de la Salle II. Niveau III, Magdalénien moyen évolué ou tardif : 13400 ± 150 BP (Ly-2427). Niveau VII, Magdalénien moyen : 12860 ± 160 BP (Ly-3318). Niveau VIII, Magdalénien moyen : 13310 ± 200 BP (Ly-2936). Niveau XI, Magdalénien inférieur : 13755 ± 120 BP (Ua-2734). Niveau XII, Magdalénien inférieur : 14495 ± 130 BP (Ua-2735). Niveau XII inférieur, Magdalénien inférieur : 14835 ± 130 BP (Ua-4300). Niveau XIII, Magdalénien inférieur : 15165 ± 160 BP (Ua-4301). Niveau XIVc, Solutréen : 17380 ± 215 (Ua-4302). On argumente que les dates des niveaux XI et XII sont rajeunies.

- **Abri d'ENTREFOCES. La Foz de Morcín, Morcín.** Fouilles : González Morales.

Grand abri dans lequel, sur un dépôt de terrasse, se succède une série stratigraphique formée des niveaux E à A. Le niveau E a livré des matériaux d'un Magdalénien inférieur relativement archaïque, tandis que le reste est attribué au Magdalénien inférieur. Au niveau B, nous soulignons la présence d'excellentes pièces d'art mobilier : une tête humaine taillée sur un galet de quartzite et un bâton percé sculpté sur bois de cervidé.

Datations : 14690 ± 200 BP (Ly-2937) pour le niveau B, sur os (GONZÁLEZ MORALES 1990 et 1992).

- **Grotte de LA GÜELGA. Narciandi, Onís.** Fouilles : Menéndez Fernández et Martínez Villa.

Grande paroi calcaire avec un petit abri à la base, dans lequel s'ouvre l'entrée d'une grotte dans laquelle une rivière est toujours active. Le gisement extérieur se trouve dans les deux berges du cours d'eau. Ceci lui confère des caractéristiques géologiques et stratigraphiques spéciales. Les sondages ont été effectués dans l'abri, à l'extérieur et à l'intérieur de la grotte.

Dans l'abri les fouilleurs ont reconnu, de haut en bas, six niveaux. Dans le niveau 1 on trouve une pointe à base concave bifaciale solutréenne; le niveau 2 a donné peu de pièces lithiques et osseuses; enfin, le niveau 3 a livré un lot de pièces lithiques (86), parmi lesquelles une pointe à base concave solutréenne, une pointe de Châtelperron, un tibia avec trois biches gravées et une pendeloque en

os hyoïde avec entailles. L'ensemble lithique du niveau 3 est attribué au Magdalénien inférieur cantabrique; le tibia gravé présente de notables différences avec le stéréotype Altamira/Castillo gravé sur omoplate.

Dans la grotte intérieure, le nettoyage des puits de fouilleurs clandestins a livré une industrie vraisemblablement attribuable à l'Aurignacien.

Datations : 14020 ± 130 BP (GrN-18255) pour la base du niveau 3 et 32000 + 1600 BP/- 1350 BP (GrN-18256) pour le niveau noir inférieur à l'intérieur de la grotte (MENÉNDEZ FERNÁNDEZ et MARTÍNEZ VILL 1992).

- **Grotte de LOS AZULES. Cangas de Onís, Onís.** Fouilles : Fernández-Tresguerres.

Gisement classique azilien avec inhumation rituelle et sept datations qui vont de 11320 à 9430 BP (FERNÁNDEZ-TRESGUERRES 1980; FERNÁNDEZ TRESGUERRES et FERNÁNDEZ RODRÍGUEZ 1990). La séquence stratigraphique comprend le niveau 1: stérile, 2: Azilien final; 3 (couches a-h): Azilien final; 4: stérile; 5 (couches a-b): Azilien ancien; 6: Magdalénien final; 7 à 11: Magdalénien.

Le site a fourni plus de 105 harpons aziliens. On constate une évolution depuis l'Azilien ancien jusqu'à l'Azilien final; dans le premier, les barbelures sont droites, les bases inférieures à un tiers de la longueur et la perforation est située à la base; dans l'Azilien final, les barbelures sont accoudées, les bases supérieures à un tiers de la longueur et la perforation tend vers une position centrale, non sans exceptions. Le décor apparaît seulement dans les phases anciennes. Les fouilles actuelles sont concentrées à l'extérieur de la grotte (FERNÁNDEZ-TRESGUERRES et JUNCEDA QUINTANA 1992 et 1995).

- **Grotte de LOS CANES. Arangas, Cabrales.** Fouilles : Arias Cabal : et Pérez Suárez

Cette grotte possède de nombreuses gravures digitales et un gisement avec une stratigraphie très complexe par l'amplitude de ses variations zonales. La séquence a été organisée en onze unités stratigraphiques suivant la méthode d'E. Harris.

Dans les U.S. 2A et 2B, on retrouve un ensemble pauvre dans lequel il faut souligner un fragment de feuille de laurier (U.S. 2A). L'attribution de l'U.S. 2B reste encore imprécise, entre la fin du Solutréen et le début du Magdalénien. L'U.S. 2C a fourni un harpon à une rangée de barbelures et a été attribuée au Magdalénien supérieur initial. En contact discordant avec l'U.S. antérieure suit l'U.S. 3B, à laquelle se superpose la 3C; toutes les deux sont aziliennes. Les U.S. successives 4 à 11 sont associées aux : Epipaléolithique, Mésolithique, Néolithique et Néolithique évolué.

Nouvelles datations : 16700 ± 210 BP (AA-1266) pour l'U.S. 2A et 16500 ± 200 BP (AA-12165) pour l'U.S. 2B.

Dans la grotte voisine d'**Arangas**, on a trouvé des indices de présence de Paléolithique supérieur (ARIAS CABAL et PÉREZ SUÁREZ 1995).
MANIFESTATIONS ARTISTIQUES

Entre 1991 et 1995, cinq nouveaux sites avec de l'art pariétal ont été publiés ou découverts dans les Asturies :

- Grotte de TRESALABRES. Posada de Llanes, Llanes.

Aux environs de la grotte de **La Riera** et de l'abri de **Cueto de la Mina**, la grotte de Trescalabres est connue depuis 1923 par son gisement asturien et solutréen supérieur. Dans un diverticule caché on a découvert, en 1989, deux ensembles pariétaux : l'un, en ocre, est constitué par une grande tête d'aurochs avec ses cornes en perspective semi-tordue et un trait linéaire; l'autre, en rouge, est formé d'un aurochs complet qui présente les trains antérieur et postérieur dessinés en perspective correcte, une vulve et plusieurs traits. Ces peintures ont été incluses dans style IV ancien. Les grottes ornées du littoral comprises entre **Tito Bustillo** et **El Pindal** offrent un contenu figuratif exclusivement composé de signes; **Trescalabres** et **El Covarón**, situées dans cette zone, modifient cette constatation (RODRÍGUEZ ASENSIO 1992b).

- Grotte de EL COVARON, Parres, Llanes.

On en connaissait les gravures extérieures à sillon profond (GONZÁLEZ MORALES, 1980), mais depuis 1983, on a commencé à découvrir des peintures rouges et noires en deux panneaux situés dans la partie profonde de la grotte. L'état de conservation est très médiocre.

Après les nouvelles découvertes, on a proposé une répartition en trois phases. La 1ère est constituée par les gravures extérieures, d'attribution chronologique imprécise; la 2ème, par un ensemble de signes rouges : un en échelle, un quadrangulaire ainsi que des ponctuations et traits; cette phase serait attribuable au style III tardif et à la première partie du style IV ancien; la 3ème phase, superposée à la précédente (bien que, selon la lecture de la publication, cela ne se vérifie pas dans tous les cas) est en noir et présenterait quatre chèvres, un cervidé, un cheval, deux indéterminés et au moins cinq quadrupèdes douteux, outre d'autres traits et taches; cette phase serait située dans un stade avancé du style IV ancien. Il existe aussi des lignes gravées avec incision simple et des traits gravés digitalement (ARIAS CABAL et PÉREZ SUÁREZ 1994).

- Grotte de COVACIELLA. Puertas, Cabrales.

Découverte lors de l'élargissement de la route AS-114, cette grotte est longue de quelque 80 m dans son axe principal; sa sortie fut déjà colmatée à l'époque holocène par des dépôts de versant. Le décor commence à environ 50 m de l'entrée.

Le panneau principal, le panneau du signe et le panneau du bison se succèdent tout au long de la paroi sud, séparés par des vides décoratifs. Dans le premier apparaissent en succession 1 cerf, 6 bisons + 1 cheval + un alignement de

points et bâtonnets en rouge vif, et 1 bouquetin qui ferme la composition. Des gravures digitales et quelques traits en forme de méandres, encadrent le panneau dans sa partie supérieure. Le panneau du signe est constitué d'une tache rouge très lessivée, reste d'un signé formalisé. Le panneau du bison montre une figure de cet animal. Un trait linéaire rouge ferme ou débute cette succession.

De ce discret ensemble, il faut souligner son extraordinaire bon état de conservation et l'utilisation syncrétique de toutes les ressources techniques, formelles et de compositions de l'art magdalénien : gravure digitale, association de celle-ci avec la peinture noire, trait linéaire noir découpé par gravure simple, grattage, estompage, découpe du contour des figures par une bande de grattages pour les souligner en obscur sur fond clair, douces bichromies, etc. La perspective des pattes antérieures et postérieures est correcte, celles du second plan étant légèrement plus courtes. Les attitudes et d'autres détails des bisons permettent de discerner une scène de comportement. En résumé, il s'agit d'une grotte qui, dans son style et dans sa thématique (bison-cheval + cerf + bouc), se situe parfaitement dans la définition du style IV ancien.

Datations : - *Racémisation des aminoacides.* Des 11 échantillons provenant de 9 gastéropodes (*Helix*), 2, issus du même individu mais traités avec numération aveugle, ont donné 11094 ± 2049 BP et les 9 autres, des résultats très similaires, leur moyenne étant de 5731 ± 531 BP (Laboratoire de Datation Absolue par Aminochromatographie de la Escuela Técnica Superior de Ingenieros de Minas de Madrid). Ces gastéropodes étaient calcités sur la plaque stalagmitique formée lors de la phase finale du bouchage de la grotte; les résultats, avec toute leur relativité, indiquent qu'au moins dans l'Holocène, l'entrée était déjà colmatée.

- *¹⁴C A.M.S.* Deux bisons du panneau principal furent échantillonnés; un donna 14060 ± 140 BP (GifA-95281) pour la fraction de charbon purifié et 13290 ± 140 BP (GifA-95370) pour la fraction humifère; l'autre bison donna, respectivement, 14260 ± 130 BP (GifA-95364) et 13710 ± 180 BP (GifA-95362). Ces datations situent Covaciella dans la partie la plus ancienne de la fourche prévisible d'après l'étude de l'art.

Des échantillons de peinture furent pris pour datation et évaluation d'une possible contamination d'ordre biologique; leur examen au microscope électronique à balayage indique que cette dernière est nulle, à la différence du haut taux de contamination qu'offrent les pigments de **Tito Bustillo, Candamo, El Buxu**, etc. (FORTEA *et alii*, 1995)

- **Grotte de El BOSQUE. Inguanzo, Cabrales.**

Elle se trouve face à la grotte de **Covaciella**, sur l'autre versant du fleuve Casaño. Depuis une grotte, on voit l'autre : elles sont distantes de 1 km, dans un paysage de montagnes abruptes. Elle fut découverte en mars 1995. L'état de conservation des peintures est médiocre.

La décoration commence à 155 m de l'entrée et est composée d'une succession de trois panneaux. Dans le panneau des signes apparaissent, en rouge

ou gravés, des motifs rectilignes, curvilignes et deux triangles, le tout avec une disposition symétrique. Le panneau de l'aurochs offre un taureau avec les cornes projetées vers l'avant, fortement calcité. Dans le panneau des chèvres 24 figures au moins se situent entre les creux et saillies de la roche, suggérant une intégration "scénographique" des accidents du support. Les chèvres tracées en noir en profil, présentent de rares et partiels modelages internes de la même couleur; mais, pour deux d'entre elles, on observe encore des restes de peinture rouge qui modelait la surface interne, et dans trois autres, la gravure digitale s'associe à la peinture noire. Les chèvres sont entières et de profil; une se réduit à son protomé et il existe un cas de cornes en vision frontale. Elles sont statiques, sans aucune animation; deux sont couchées et une est en attitude de démarrer pour sauter, en gardant d'étroites analogies avec une chèvre de la grotte de Llonín située à quelque 15 km dans le même bassin fluvial. En outre, il existe aussi des ponctuations rouges et des taches très ternes également rougeâtres. Le tiers gauche du panneau est encadré par de nombreux traits digitaux en forme de méandres. Les conventions formelles rattachent le tout de la grotte de El Bosque au Magdalénien moyen ou supérieur.

Les chèvres de cette grotte gardent d'étroites similitudes avec celles de **El Covarón**, au littoral, avec laquelle il y a une communication aisée et peu lointaine en suivant le réseau fluvial (FORTEA PÉREZ 1995b).

- Caveau de SANTO ADRIANO. Santo Adriano de Tuñón, Tuñón.

Petit caveau de 5 m, sur la rive droite du fleuve Trubia, tributaire du Nalón dans son cours moyen. Les gravures avec sillon profond se trouvent dans la partie la plus extérieure de son entrée. Dans la paroi droite, directement illuminée par le soleil et aujourd'hui en partie mal protégée de la pluie, existent, parmi d'autres traits, 14 figures : 2 bovins avec symétrie en miroir selon un axe qui divise la figure vers sa moitié (la panse, le sexe, la patte arrière et la courbe dorso-cervicale ont été tracées; mais à partir de là, le graveur a reproduit brièvement la partie déjà représentée au lieu de réaliser la tête), 2 courbes cervico-dorsales de bovin, 7 biches, 1 chèvre et 2 indéterminés. Trois figures ont le cou traversé par un signe en forme de trident. Des cas semblables ont été constatés à **La Viña** et **La Lluera I**. La composition de cette paroi présente des analogies avec la paroi occidentale de **Lluera I**. Sur paroi gauche de Santo Adriano, opposées aux figures de la paroi droite, se trouvent 14 figures de biches entières ou réduites à la ligne dorsale, cou et tête, celle-ci étant représentée avec une convention typique tri-linéaire pour les parties principales du profil.

La technique, le style, les conventions et la composition des deux parois présentant chacune un espace décoratif symétriquement opposé et réservant l'un pour une iconographie plus complète et l'autre pour l'animal complémentaire, nous font penser au deuxième horizon artistique du bassin moyen du Nalón, d'époque gravetto-solutréenne, avec d'évidents parallèles d'un type ou l'autre à **La Viña**, **Lluera I**, **Godulfo**, **Murciélagos**, **Entrefoces** et, plus loin (déjà à Santander), à **Chufín**. Les bovins en miroir gardent des similitudes formelles avec l'un des bisons de couleur ocre jaunâtre, superposé à des mains et disques du panneau des mains d'**El Castillo** (Fortea Pérez y Quintanal Palicio, 1995).

SYNTHESES ET ETUDES DE MATERIEL

Ils y en a plusieurs, publiées de façon plus ou moins synthétique. Nous soulignerons, trois ouvrages collectifs:

- *Arte Paleolítico*, (T. CHAPA BRUNET y M. MENÉNDEZ FERNÁNDEZ, editeurs) : *Complutum*, n° 5, Universidad Complutense, Madrid, 1994. Contient surtout les travaux de I. Barandiarán Maestu (sur l'art mobilier paléolithique cantabrique en général, mais avec de larges références aux Asturies), J. Fernández-Tresguerres Velasco (art azilien), J. Fortea Pérez (sur les "sanctuaires" extérieurs du Paléolithique cantabrique, surtout dans les Asturies) et S. Corchón Rodríguez (dernières trouvailles d'art mobilier dans l'occident asturien).

- *Monográfico El Solutrén en la Península Ibérica* (édition coordonnée par M. de la Rasilla Vives) : *Férvedes*, n° 1, Museo de Prehistoria e Arqueología de Villalba, VILLALBA, 1994. Avec particulièrement plusieurs articles de M. de la Rasilla Vives et C. Llana Rodríguez (contexte, chronologie radiométrique et relations chrono-climatiques, et caractérisation des industries), M. Hoyos Gómez (caractéristiques sédimento-karstiques des interstades de Laugerie et Lascaux dans la Corniche cantabrique, basées fondamentalement sur les gisements asturiens), P. Ramil Rego (interprétation archéo-botanique et cadre phyto-climatique) et S. Corchón Rodríguez (art mobilier et industrie osseuse du Solutrén cantabrique).

- *El Final del Paleolítico Cantábrico* (A. Moure Romanillo y C. González Sainz, editeurs), Universidad de Cantabria, Santander 1995. Avec des travaux de M. Hoyos Gómez (chronostratigraphie du Tardiglaciaire dans la Région cantabrique), J. Altuna Echave (faunes et changements environnementaux), S. Corchón Rodríguez (Magdalénien inférieur et moyen), C. González Sainz (fin de l'époque magdalénienne), J. Fernández-Tresguerres Velasco (Azilien) et A. Moure Romanillo (transformations dans le fait artistique depuis Altamira)

Traduction : I. López Bayón et P. Noiret
Service de Préhistoire, Université de Liège.

BIBLIOGRAPHIE

- ALONSO DEL REAL C. y VÁZQUEZ VARELA J.M., 1976a,
Excavaciones en el abrigo Vidal I, en Prado do Inferno. *Noticiario Arqueológico Hispánico*, 51, p. 53-57.
- ALONSO DEL REAL C. y VÁZQUEZ VARELA J.M., 1976b,
Excavaciones en Pena Grande. *Noticiario Arqueológico Hispánico*, 51, p. 58-59.
- ALONSO DEL REAL C. y VÁZQUEZ VARELA J.M., 1976c,
Excavaciones en Os Penedos de O Carrizo. *Noticiario Arqueológico Hispánico*, 51, p. 60-64.
- ARIAS CABAL P. y PÉREZ SUÁREZ C., 1994,
Las pinturas rupestres paleolíticas de El Covarón (Parres, Llanes, Asturias). *Zephyrus*, XLVI, p. 37-75.
- ARIAS CABAL P. y PÉREZ SUÁREZ C., 1995,
Excavaciones arqueológicas en Arangas, Cabrales (1991-1994). Las cuevas de Los Canes, El Tiu Llines y Arangas. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1991-94*, 3, p.79-92
- CORCHÓN RODRÍGUEZ M^a S., 1990,
La cueva de Las Caldas (Priorio, Oviedo). Investigaciones efectuadas entre 1980 y 1986. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1983-86*, 1, p. 37-54.
- CORCHÓN RODRÍGUEZ M^a S., 1992,
La cueva de Las Caldas (Priorio, Oviedo). II. Investigaciones efectuadas entre 1987 y 1990. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias*, 2, p. 33-48.
- CORCHÓN RODRÍGUEZ M^a S., 1994a,
Arte Mobiliar e Indústria Ósea Solutréen en la Cornisa Cantábrica, in: de la RASILLA VIVES, M. (coordinador): *Monográfico El Solutréen en la Península Ibérica*. Revista *Férvedes*, 1, p. 131-148.
- CORCHÓN RODRÍGUEZ M^a S., 1994b,
Últimos hallazgos y nuevas interpretaciones del arte mueble paleolítico en el occidente asturiano, in: CHAPA BRUNET T. y MENÉNEDEZ FERNÁNDEZ M. (editores) : *Arte Paleolítico*. Revista : *Complutum*, 5, p. 235-264.
- CORCHÓN RODRÍGUEZ M^a S., 1994c,
El Magdaleniense con triángulos de Las Caldas (Asturias, España) Nuevos datos para la definición del Magdaleniense inferior cantábrico. *Zephyrus*, XLVI, p. 77-94.

- CORCHÓN RODRÍGUEZ M^a S., 1995,
La cueva de Las Caldas (Priorio, Oviedo). III. Resultados preliminares de las excavaciones (campañas 1991-1994). *Excavaciones Arqueológicas en Asturias*, 3, p. 45-60.
- CORCHÓN RODRÍGUEZ M^a S., HOYOS GÓMEZ M., SOTO RODRÍGUEZ y MELÉNDEZ HEVIA G., 1981,
Cueva de Las Caldas. San Juan de Priorio (Oviedo). *Excavaciones Arqueológicas en España*, n^o 115, Madrid.
- FERNÁNDEZ-TRESGUERRES J., 1980,
El Aziliense en las provincias de Asturias y Santander. Centro de Investigación y Museo de Altamira, monografías, n^o2. Santander.
- FERNÁNDEZ-TRESGUERRES J. y RODRÍGUEZ FERNANDEZ J., 1990,
La cueva de Los Azules (Cangas de Onís). *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1983-86*, 1, p. 129-134.
- FERNÁNDEZ-TRESGUERRES J. y JUNCEDA QUINTANA F., 1992,
Informe sobre las campañas de excavación realizadas en la cueva de Los Azules entre 1986 y 1990. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1987-90*, 2, p. 89-94
- FERNÁNDEZ-TRESGUERRES J. y JUNCEDA QUINTANA F., 1995,
Cueva de Los Azules, 1991-94. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1991-94*, 3, p. 63-64.
- FORTEA PÉREZ J., 1990a,
Abrigo de La Viña. Informe de las campañas 1980-86. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1983-86*, 1, p. 55-68.
- FORTEA PÉREZ, J. (1990b):
Cuevas de La Lluera. Informe sobre los trabajos referentes a sus artes parietales. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1983-86*, 1, p. 19-28.
- FORTEA PÉREZ, J. (1992):
Abrigo de La Viña. Informe de las campañas 1987 a 1990. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1987-90*, 2, p. 19-28
- FORTEA PÉREZ J., 1994,
Los "santuarios" exteriores en el Paleolítico cantábrico. *Arte Paleolítico. Complutum*, 5, p. 203-220.
- FORTEA PÉREZ J., 1995a,
Abrigo de La Viña. Informe y primera valoración de las campañas 1991 a 1994. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1991-94*, 3, p. 19-32.
- FORTEA PÉREZ J., 1995b,
El Bosque. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1991-94*, 3, p. 271-274.

- FORTEA PÉREZ J., de la RASILLA VIVES M. y RODRÍGUEZ OTERO V., 1990,
Sobre un rodete perforado magdalenense de Llonín (Asturias). *Archivo de Prehistoria Levantina*, XX, p. 95-108.
- FORTEA PÉREZ J., de la RASILLA VIVES M. y RODRÍGUEZ OTERO V., 1992,
La cueva de Llonín, (Llonín, Peñamellera Alta). Campañas de 1987 a 1990. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1987-90*, 2, p. 9-18.
- FORTEA PÉREZ J., de la RASILLA VIVES M. y RODRÍGUEZ OTERO V., 1995,
La cueva de Llonín (Llonín, Peñamellera Alta). Campañas de 1991 a 1994. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1991-94*, 3, p. 33-44.
- FORTEA PÉREZ J. y QUINTANAL PALICIO J.M., 1995,
Santo Adriano. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1991-94*, 3, p. 275-276.
- FORTEA PÉREZ J., RODRÍGUEZ OTERO V., HOYOS GÓMEZ M., FEDERACION ASTURIANA DE ESPELEOLOGÍA, VALLADAS H. y De TORRES T., 1995,
Covaciella. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1991-94*, 3, p. 258-270.
- GONZÁLEZ MORALES M., 1980,
Grabados exteriores lineales de surco profundo en cavernas de Llanes, Asturias: Cueto de la Mina, Samoreli y El Covarón. *Altamira Symposium*, Madrid, p. 267-276.
- GONZÁLEZ MORALES M., 1990,
El abrigo de Entrefoces (1980-1983). *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1983-86*, 1, p. 29-36.
- GONZÁLEZ MORALES M., 1992,
Excavaciones en el abrigo de Entrefoces. Campañas 1987 y 1989. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1987-90*, 2, p. 49-52.
- LLANA RODRÍGUEZ C., SOTO BARREIRO M^a J. (Dir.) et alii, 1991,
Cova da Valiña (Castroverde, Lugo) Un xacemento do Paleolítico Superior inicial en Galicia (Campañas de 1987 e 1988). Arqueoloxía/Investigación, 5. Xunta de Galicia.
- LLANA RODRÍGUEZ C., VILLAR QUINTEIRO R. y MARTÍNEZ CORTIZAS A. (en prensa),
Secuencia paleoambiental y cultural de la cueva de A Valiña (Castroverde, Lugo): una ocupación Chatelperroniense en Galicia. *Actas del Simposio Internacional Paleoambiente Cuaternario en la Península Ibérica. Santiago, octubre 1995*.
- MENÉNDEZ FERNÁNDEZ M. y MARTÍNEZ VILLA A., 1992,
Excavaciones arqueológicas en la cueva de la Güelga. Campañas de 1989 y 1990. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1987-90*, 2, p. 75-80.

- PÉREZ RODRÍGUEZ M.L., 1991,
Férvedes II, un yacimiento del Paleolítico Superior en Galicia. *XX Congreso Nacional de Arqueología. Santander, septiembre 1989*, p. 269-283.
- RAMIL SONEIRA J. y RAMIL REGO E., 1995,
A Pena Grande (Santaballa, Villalba). Un yacimiento de finales del Paleolítico al N. de la provincia de Lugo. *XXII Congreso Nacional de Arqueología. Vigo, 1993*, p. 351-356.
- RAMIL SONEIRA J. y VÁZQUEZ VARELA J.M., 1983,
Primer hallazgo de arte mueble paleolítico en Galicia. *Ars Praehistorica*, 2, p. 191-194.
- RODRÍGUEZ ASENSIO A., 1990,
Excavaciones arqueológicas realizadas en la cueva de "La Lluera" (San Juan de Priorio-Oviedo). *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1983-86*, 1, p. 15-18.
- RODRÍGUEZ ASENSIO A., 1992a,
Excavaciones en la cueva de La Lluera II. San Juan de Priorio. Oviedo. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1987-90*, 2, p. 29-32.
- RODRÍGUEZ ASENSIO A., 1992b,
La cueva de Trescalabres (Posada de Llanes) y sus pinturas rupestres. *Excavaciones Arqueológicas en Asturias 1987-90*, 2, p. 81-88.
- VILLAR QUINTEIRO M^a R., LLANA RODRÍGUEZ C. y LOPEZ FELPETO M.A. (en prensa),
La ocupación aziliense de A Pena de Xiboi (Parga, Guitiriz, Lugo), *Lancia*.

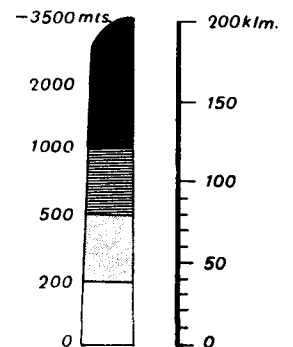
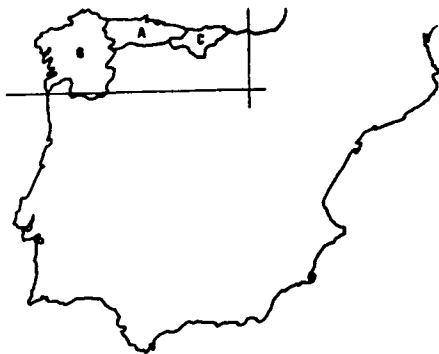
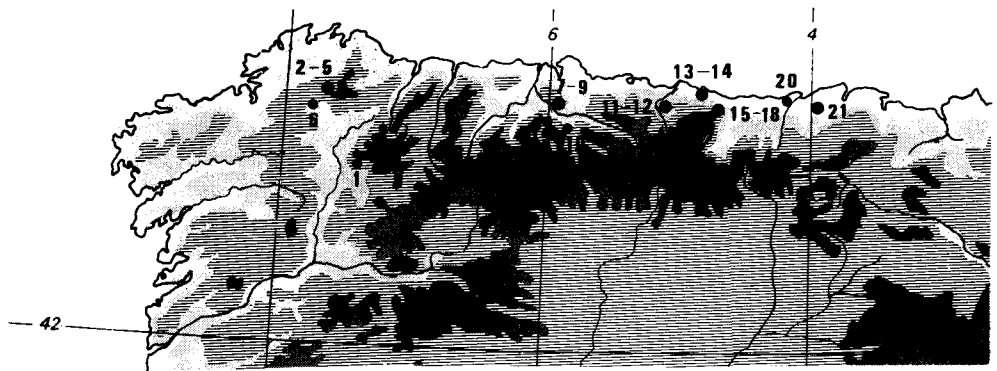


Fig. 1. **G (Galicia)** : 1. A Valiña, 2. Dos Niñas. 3. Férvedes, 4. A Pena Grande, 5. Prado do Inferno, 6. Pena Xiboi - **A (Asturias)** : 7. La Viña, 8. La Lluera II, 9. Las Caldas, 10. Entrefoces, 11. La Güelga, 12. Los Azules, 13. Trescalabres, 14. El Covarón, 15. Llonín, 16. Los Canes, 17. Covaciella, 18. El Bosque, 19. Santo Adriano - **C (Cantabria)** : 20. Altamira, 21. Monte Castillo : El Castillo, La Pasiega, Las Monedas, Las Chimeneas.